Recevez gratuitement la lettre d'information générale du Courrier de l'Ouest. Chaque matin, l'essentiel de l'actu est déjà dans votre boîte mail.

mon.adresse@mail.fr

Je m'inscris!

Angers Les agents des finances publiques n'ont « même plus l'impôt sur les os »

16.09.2019 18:30 écrit par Yves TRÉCA-DURAND





#ANGERS (/LOCALISATION/ANGERS)

Plus de la moitié des 880 fonctionnaires que compte le département ont manifesté contre les fermetures de trésoreries et le redéploiement de leurs missions au profit du secteur privé.

Le drapeau noir à tête de mort flotte devant l'immeuble cossu de la rue Talot, slogan au vent. « Même plus l'impôt sur les os », proclame-t-il alors que le siège de la direction départementale des impôts est pris d'assaut par les agents grévistes. Ce n'est pas la première fois et certainement pas la dernière qu'ils manifestent ainsi leur courroux, inquiétés qu'ils sont par les suppressions de postes (une vingtaine par an) et le redéploiement successif de leurs missions. « On transfère l'encaissement des créances vers les buralistes et la Française des jeux, vous vous rendez compte ? », s'émeut Christel Lucas, le délégué Force ouvrière. « On a déjà le prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu réalisé par les entreprises. Demain, il est prévu la privatisation des mesures cadastrales et de la publicité foncière au profit des notaires et le 12 juin dernier, dans les Échos, le ministre Gérald Darmanin a dit qu'il songeait à confier le recouvrement de la TVA aux banques. Ce sont toutes nos missions qui risquent de partir ainsi ».

Mais, ce qui inquiète le plus les 880 agents des finances publiques de Maine-et-Loire, ce sont les fermetures successives de trésoreries dans le département. « Longué et Doué fermeront au 1^{er} janvier 2020, les suivantes (Le Lion-d'Angers, Seiches, Bellevigne-en-Layon, Chalonnes, Montrevault, Beaupréau et Chemillé) connaîtront le même sort dans les deux années à venir », rappellent les délégués syndicaux CGT, CFDT et FO.

« Vous ne nous vendrez pas un lapin dans un sac »

Le directeur départemental des finances publiques marche sur des œufs, mais il est sorti de son bureau pour tenter d'engager la discussion. « Dans cette affaire, on n'a pas la même compréhension, mais c'est normal », explique-t-il à l'écart. « Par nature, on est réticent au changement mais nous avons actuellement 15 trésoreries en Maine-et-Loire et on aura bientôt 30 points de contact où nous assurerons des permanences », explique Michel Derrac, qui estime « important de se démultiplier sur le territoire ». Il parle là de ces fameuses maisons France services qui doivent regrouper des services publics en un même endroit. Les personnels estiment que les réponses qui y seront données par un agent d'accueil généraliste seront superficielles et parcellaires.

1 sur 2 16/09/2019 à 22:25

La vision du directeur départemental n'est donc évidemment pas partagée par les personnels. « *Ni par l'association des maires ruraux qui a répondu au ministre qu'on ne leur vendrait pas un lapin dans un sac* », répond illico Dalila El Mezdari (Solidaires).

Ce lundi, onze trésoreries et trois Services des impôts aux particuliers (SIP) sont restés fermés et 54 % des personnels ont été comptés en grève. L'Intersyndicale doit se réunir ce mercredi 18 septembre pour décider des suites à donner à cette journée.

(https://abonnement.courrierdelouest.fr/?utm_source=co&utm_medium=display&utm_campaign=of-abo&utm_content=x10&utm_term=autopromotion)

ABONNEMENT

Retrouvez toutes nos offres

Je m'abonne (https://abonnement.courrierdelouest.fr /?utm_source=co&utm_medium=display&utm_campaign=co-abo_footerfixe&utm_content=x14&utm_term=autopromotion)

Déjà abonné au journal

> Gérez votre abonnement papier (https://votrecompte.courrierdelouest.fr /?utm_source=co&utm_medium=display& utm_campaign=co-abonnes_footerfixe-abo& utm_content=x14&utm_term=autopromotion)

2 sur 2 16/09/2019 à 22:25